

elle le pensait si loin, Dieu la regardait avec tendresse. Pendant que le cœur de la pécheresse, tremblait, le sien appelait ; comme un père trop indulgent Dieu cherchait comme un prétexte pour pardonner et par sa grâce pressait d'autres âmes à intercéder pour son enfant.

Lucie n'était plus la seule à prier maintenant, sœur Marie de St-Anselme, la future maîtresse d'Henriette, à genoux près d'elle, priait avec autant de ferveur que si cette âme eut été son seul souci sur la terre et que si la sauver eut été la seule bonne action que lui eut demandée le Bon-Pasteur en retour de toutes les grâces qu'il lui avait accordées depuis qu'elle était à son service.

Elle avait compris, d'un regard, qu'Henriette n'appartenait pas à la classe de pénitentes qu'elle avait habituellement sous ses soins. Malgré son apparente pauvreté et sa misère il n'y avait pas à douter que cette infortunée avait appartenu à la haute classe de la société. Il avait d'ailleurs tant de fierté dans sa démarche et dans ses moindres mouvements, que la sœur avec son expérience avait compris de suite qu'il ne faudrait rien moins qu'un miracle de la Divine Grâce pour l'amener à se mêler indistinctement aux humbles pénitentes de la maison et à partager volontairement leur vie pénible et leurs durs travaux. Voilà pourquoi tandis qu'Henriette sans voix et sans espérance était à genoux devant l'autel, ne priant pas et n'essayant pas même de prier, elle, sa future maîtresse priait avec tant de ferveur.

Elle supplia Dieu avec des ardeurs que lui seul dans sa miséricorde était capable d'inspirer ; elle pria non seulement pour qui sa nouvelle enfant reçut toutes les grâces dont elle avait besoin pour sa conversion, mais elle demanda pour elle-même un accroissement de lumière et de prudence dans la tâche difficile qui allait lui incomber. Les circonstances particulières de la position d'Henriette, circonstances qui allaient rendre l'œuvre à entreprendre plus difficile, à vrai dire rendaient plus intéressante aux yeux de la religieuse la nouvelle pénitente ; et il y avait là un excitant nouveau pour sa prière. Volontiers Marie de St-Anselme aurait passé la nuit au pied du tabernacle, mais elle vit que la pauvre enfant était fatiguée, étrangère dans la maison de Dieu dont elle ne connaissait pas même le langage. Craignant donc de pousser à bout sa patience elle coupa court à sa prière et sortit avec elle de la chapelle. Elles traversèrent le long corridor qui conduit du couvent à la partie de la maison assignée exclusivement aux pénitentes, ou plutôt, comme disent les bonnes religieuses, aux enfants. A l'extrémité du cloître était une porte à loquet. Au moment où St Marie de St-Anselme ouvrait cette porte, le bruit étourdissant d'au moins cent voix, voix joyeuses parlant toutes et riant en même temps, parvint aux oreilles d'Henriette qui s'arrêta stupéfaite.